

Hôpital Riviera-Chablais Une expérience différente

À propos de l'article intitulé «Les débuts chaotiques d'un hôpital flambant neuf» («24 heures» du 31 janvier 2020).

J'ai lu votre article à ce sujet avec intérêt. J'ai été convoqué pour cinq sessions journalières à l'HRC la semaine passée (Hôpital de jour). Mon expérience était très différente de celle décrite dans l'article. L'accueil à l'entrée principale était absolument professionnel. Il y avait même le sourire. Les dames se sont donné beaucoup de peine pour expliquer l'accès aux différents services aux patients qui venaient pour la première fois. La notice écrite y relative était très claire.

Les séjours à l'Hôpital de jour étaient d'une excellente qualité. Le personnel s'est occupé de moi de manière impeccable. Une des premières questions concernait toujours mes besoins de boissons - thé, café ou eau.

Je ne peux évidemment m'exprimer sur l'expérience d'autres patients, mais je souhaite apporter ce témoignage pour une impression plus équilibrée concernant ce nouvel hôpital.

Beat H. Schatzmann, Montreux

Le paradoxe de Jevons

En 1865 M. William Stanley Jevons (1835-1882), logicien et enseignant à l'Université de Londres, énonce que malgré les améliorations technologiques visant l'efficacité et la qualité de la production, le coût des biens augmente. C'est le paradoxe de Jevons. Ainsi le bloc opératoire de l'HRC, par l'équipement supérieur à celui des salles d'opération des anciens hôpitaux de



Le nouvel hôpital de Rennaz suscite des réactions diverses. CHANTAL DERVEY

la région, augmente le coût de production. Bref, au lieu de rentabiliser, le coût augmente! C'est un exemple-école du paradoxe de Jevons.

Afin d'optimiser le taux d'occupation des salles d'opération, leur nombre est réduit de 17 à 10, avec, en corollaire, des licenciements des instrumentistes superflus-es. Il est évident que ce procédé peut fonctionner dans le secteur de vente où les paramètres sont connus, mais jamais dans le bloc opératoire où plusieurs variables sont imprévisibles, en particulier la pathologie découverte au cours de l'intervention, la maîtrise et le tempérament de l'opérateur, des assistants, de l'instrumentiste... la liste n'étant pas exhaustive. Avec la réduction du nombre des salles d'opération et le licenciement de plusieurs instrumentistes, le bloc nouvellement et admirablement équipé est tombé dans le piège du paradoxe de Jevons. Il est évident que mentionner comme cause du chaos dans le bloc opératoire de l'HRC l'absten-

tionnisme des instrumentistes «qui doivent manger à 15 h 30» n'est pas de meilleur augure pour ce personnel que je côtoie régulièrement dans le bloc opératoire depuis 55 années. Les instrumentistes sont des personnes hautement responsables dont l'habileté manuelle n'a d'égal que leur perspicacité et le dévouement que j'ai toujours appréciés. Il ne suffira pas de nommer un anesthésiste à la tête du bloc, mais il faudra d'abord abandonner le dogme sans nuance de taux d'occupation, applicable aux machines, mais non au personnel du bloc opératoire.

Slobodan Vecerlina, Lausanne

Société Féminisme contre-productif

Dans sa Réflexion du 30 janvier 2020, le président des Verts vaudois, au sujet du climat, accumule, et il n'est pas le seul, hélas, les barbarismes gramma-

tiques comme «celles et ceux», «hommes et femmes», «ils et elles», sans aucune logique, puisqu'il écrit, par exemple: «ils et elles seront amenés», oubliant les ukases de l'écriture inclusive, qui lui auraient imposé d'écrire «amené-es». À force d'assassiner la langue française pour faire plaisir à quelques hystériques à la mode, nos «dictateur-trices» du féminisme à outrance montrent en réalité le mépris total dans lequel ils tiennent les femmes. Pour eux, elles sont trop idiotes pour comprendre qu'en français, le neutre porte la forme masculine, et que l'accord en nombre des adjectifs, pronoms, noms et verbes a la forme masculine, sans que les femmes en soient pour autant dépréciées. Un de vos correspondants d'il y a quelques jours se gaussait avec esprit des nouveaux signaux sexistes instaurés à Genève pour les passages pour piétons. Il parlait des «hardis initiateur-trices», qui se couvrent de ridicule, et ridiculisent en même temps les fémi-

nistes et les femmes. C'est vrai, quoi, il faut croire qu'à Genève les femmes sont trop stupides pour comprendre qu'elles ont le droit de traverser même si la silhouette du piéton est masculine. À force d'excès de ce genre, on va inévitablement alimenter la misogynie, et ces extrémistes du politiquement correct l'auront bien cherché. Pour achever de se ridiculiser, qu'attendent-ils pour ajouter un e à tous les substantifs français féminins se terminant en -eur, comme «horreur, terreur, peur, douleur, fureur, impudeur, laidur, hideur, tumeur»? Si l'on veut assassiner la langue française, il ne faut pas le faire à moitié. Les anglicismes ont déjà fait pas mal, mais il faut s'encourager, on est loin d'être au bout...

Ellsabeth Santschl, avocat, Pully

Formation Fin de vie du Gymnase du soir

À propos de l'article intitulé «Le Gymnase du soir résiste à son étatisation» («24 heures» du 30 janvier 2020).

Cette institution a pour vocation de permettre aux gens n'ayant pas suivi le cursus «normal» d'accéder aux études universitaires tout en exerçant une activité professionnelle la journée. Depuis 1965, la plupart des gymnasiens du soir rejoignent les hautes écoles pour entamer un nouveau parcours professionnel, souvent remarquable. Il faut une profonde motivation pour suivre ces cours le soir, en plus de la vie professionnelle et familiale.

Cela a été mon cas, après un CFC de dessinateur en génie civil, tout en travaillant, j'y ai obtenu une maturité qui m'a permis de poursuivre des études, puis une carrière académique. Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que l'activité serait

reprise par le Gymnase de Pully qui propose d'autres formations pour les adultes.

La délocalisation des cours à Pully à une heure avancée et l'augmentation de la durée des cours d'une demi-journée rendront cette filière inaccessible à de nombreux travailleurs du canton. La qualité de l'enseignement s'en ressentira, en renonçant aux enseignants provenant d'autres horizons que le gymnase de jour (collaborateurs des hautes écoles, des archives, des musées, juristes, avocats, etc.) et riches en expérience professionnelle.

Avec la disparition du Gymnase du soir, les plus défavorisés qui ne pourront pas se libérer de leurs obligations professionnelles seront privés de cette magnifique opportunité de reprendre les études. Cette opération au profit d'un gymnase pour adulte coûtera plus cher! Démanteler un système social pour arriver à un système onéreux et moins social est surprenant. Des intérêts sont visiblement en jeu. Mais on ne pourra faire les frais d'une vraie concertation avec l'association du Gymnase du soir.

Alexandre Roulin, P^r UNIL, Écublens

Ecrivez-nous

Votre opinion nous intéresse. Envoyez votre lettre à **courrierdeslecteurs@24heures.ch**, ou à 24 heures, av. de la Gare 33, case postale 585, 1001 Lausanne. Le texte doit être concis (au maximum 1700 signes, espaces compris), signé, et comporter une adresse postale complète ainsi qu'un numéro de téléphone. Il doit réagir à un article publié dans nos colonnes ou participer à un débat d'actualité. La publication se fait à l'entière discrétion de 24 heures. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres trop longues. Les lettres ouvertes ne sont pas acceptées ni les réactions à des articles parus ailleurs que dans nos colonnes. Les textes diffamatoires seront écartés.

Météo

Belle journée ensoleillée

L'anticyclone centré sur le nord de l'Europe nous gratifiera d'un vendredi ensoleillé. Tout au plus quelques brumes ou brouillards locaux seront présents en début de matinée.

Ephémérides Vendredi 7 février

☀ 7 h 49 ☀ 15 h 30
☁ 17 h 45 ☁ 6 h 38

Avenches

Anomalies des températures*

+14°
+12°
+10°

Enneigement à 2000 mètres

Bale Zurich Saint-Gall

meteonews